

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 71 (1932)
Heft: 30

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tôt maints sujets de mécontentement. Elle a acheté une robe d'un prix excessif et dont elle n'avait nul besoin. Elle a fait des folies en dépenses inutiles ; elle a oublié de recoudre les boutons du gilet de son mari. Elle commet constamment des étourderies. Elle oublie, tout en servant son dîner, de fermer la clef du gaz, de sorte que le ménage Lampeigne n'échappe à l'asphyxie que par miracle. Elle a négligé de rentrer, avant la pluie, le linge étendu pour sécher, depuis plus de trois semaines, sur des cordes devant sa fenêtre.

Une fois sur le chapitre des récriminations, Lampeigne ne s'arrête plus, il gronde, grogne, blâme, réprimande, admoneste et il est tout étonné de voir sa femme prendre une expression heureuse au fur et à mesure qu'il la sermonne. Quand il a terminé ses reproches, il s'apaise et lui pose cette question :

— Dis-moi un peu, voyons, pourquoi tu me fournis tant de prétextes d'être mécontent ?

Et Mme Lampeigne, ingénument, de répondre :

— Parce que je t'aime bien, mon ami. Je sais qu'il faut que tu bougonnes constamment et que tu as la manie de ronchonner. Or, depuis quatre jours, au moins, tu ne m'avais pas adressé un seul reproche ; j'ai eu peur pour ta santé et, afin que tu puisses te plaindre et grogner comme tu aimes tant à le faire, mon cheri, eh bien je t'en ai fourni les prétextes. Dis, à présent, que je ne suis pas une femme modèle.

Mme Lampeigne est, en effet, une femme parfaite, c'est elle-même qui l'assure. Dans un dîner auquel elle avait convié quelques amis de son mari, elle déclara, au cours d'une conversation :

— Je n'ai fait que trois mensonges dans toute ma vie.

Son oncle, qui était là et qui la connaissait bien, répliqua simplement :

— Voilà le quatrième.

No smoking. — Le voyageur (au wagon-restaurant). — Peut-on fumer ici ?

Le garçon. — Non, monsieur !

Le voyageur. — Alors, d'où viennent ces cendres de cigarettes.

Le garçon. — Des gens qui n'ont pas demandé, monsieur.

Un cas de conscience. — Mme Cabille a envoyé chez le libraire de plus voisin, Jules, son fidèle valet de chambre. Elle l'a chargé de lui apporter des journaux, et, dans ce but, lui a donné une pièce de quarante sous.

Justement, voici Jules qui, de retour, pénètre dans le salon où se tient Madame. Il a les mains vides.

— Eh bien ! interroge Madame Cabille, et ces journaux ? Je ne les vois pas. Auriez-vous oublié de les acheter ?

— Non, Madame, répond le valet de chambre... Seulement, voilà : au moment d'entrer chez le libraire, je me suis aperçu que la pièce de deux francs que Madame m'avait donnée était fausse... Et comme je sais que Madame est trop honnête pour faire usage d'une pièce fausse...

— Vous avez eu raison, Jules, approuve Mme Cabille, mais, au fait, montrez-moi donc cette pièce

— Ma foi, fait Jules, comme elle ne valait rien, je me suis acheté des cigarettes avec...

UN PATRIOTE DE 1798 PEU CONNU :

PHILIPPE BERNEY

(Suite et fin.)

Qu'allait faire Berney, possesseur d'un secret, dangereux pour Berne, mais précieux à utiliser auprès du Directoire pour l'avancement de l'émancipation du Pays de Vaud ? Et puis, il y avait son futur beau-père, le conseiller Piguet... Il crut devoir le mettre dans le secret, mais essaüa une scène terrible : « il n'aura pas sa fille, s'il s'avisa de faire le moindre geste qui pût nuire à ses maîtres vénérés, LL. EE. de Berne ! » Allons, l'ours avait de fidèles sujets, à la Vallée aussi ! Berney tint tête à l'orage : il n'avait pas fréquenté en vain les clubs pendant son séjour à Paris ! Il eut une ultime entrevue avec la belle Mariette ; dont la vanité fut plus forte que son amour pour le beau danseur d'un soir d'abbaye... Ce fut la rupture. Le beau Berney rentra chez lui brisé, mais décidé, plus que jamais, cette fois,

à dénoncer les coupables au gouvernement français, et cela sans perdre une seconde.

* * *

Une semaine après la découverte qu'il avait faite à Aubonne, Philippe Berney arrivait à l'improviste au Club helvétique à Paris. F.-C. de la Harpe et ses amis étaient découragés depuis la diète de Frauenfeld et l'intervention de l'ambassadeur français à Berne, Barthélémy, qui avait rétabli les relations entre la France et la Confédération des treize cantons. L'annonce de sa découverte à ses amis du club par Berney en personne ranima tous les courages : trouvé enfin le bon prétexte pour le Directoire d'intervenir en Suisse ! La complaisance du bailli de Tavel et celle de ses maîtres de Berne était une preuve de la fourberie du gouvernement oligarchique de la vieille ville envers le Directoire français. F.-C. de la Harpe allait s'en servir habilement contre Berne et en faveur de ses compatriotes vaudois.

Le lendemain de son arrivée déjà, Berney fut reçu par Barras en personne ; il dénonça les faux-monnayeurs en lui remettant, comme preuve à l'appui de ses dires, la liasse de faux-assignats... On devine l'effet que produisit cette déclaration.

Dès cet instant, l'attitude du Directoire envers la Suisse se retourna ; Berne répondit évasivement à la demande d'explications du gouvernement français au sujet de l'affaire des faux-assignats, et jura de punir terriblement l'audacieux délateur. Le 17 octobre de cette année 1797, Bonaparte signa le traité de Campo-Fornico, dangereux pour la Confédération des treize cantons parce qu'il ne statuait rien sur sa destinée ; puis, quelques jours plus tard, c'était l'arrêté du 8 nivôse — 28 décembre — qui déclencha la Révolution vaudoise...

* * *

Qu'allait-il advenir de Philippe Berney, après son audacieuse dénonciation ? Restera-t-il à Paris, ou rentrera-t-il à l'Orient de l'Orbe, où il avait son commerce, mais où résidait aussi la menace de la patte de l'ours, qui était lourde, on le savait, on l'avait bien vu après les banquettes des Jordils et de Rolle. Rentré à l'Orient, Berney fut averti sans tarder de son arrestation par son ami et combourgais J.-J. Cart, de l'Abbaye lui aussi. Fuir, il aurait pu le faire, il en avait le temps. Il préféra rester, car il savait fort bien ce qui se préparait : l'année 1797 tirait à sa fin ; l'arrêté du 8 nivôse allait précipiter les événements dans le Pays de Vaud. Berne, en faute vis-à-vis de la France, userait d'égards envers un prisonnier protégé par le Directoire. De plus, Berney se disait que sa détention ne durerait que jusqu'au moment de l'imminente émancipation du Pays de Vaud.

Enfin, il était d'ailleurs profondément froissé en son âme noble et généreuse par l'attitude de celle qu'il avait aimée, et qui l'avait lâchement abandonné : ce qui arriverait de lui, après cette déception, l'inquiétait assez peu.

L'avertissement secret de son ami Cart était exact. Le 29 septembre le grand Berney de l'Orient était donc arrêté par la police bernoise. Sa détention à Aubonne ne dura que quelques jours. Il fut transféré à Berne.

Mais, quoique prisonnier de l'ours de Berne, il jouit de toute la liberté et de tout le confort que peut avoir un détenu : il put continuer son commerce de lapidaire de l'appartement qui lui servait de cellule. Pour le libérer, tout en sauvegardant la forme, le gouvernement bernois l'envoya finalement aux bains de Loèche ! Il revint finalement sa liberté complète après le 24 janvier de l'année suivante.

Il rentra à la Vallée où il joua un rôle politique en vue au commencement du XIX^e siècle. Il eut l'occasion d'approcher de très près Napoléon I^r, avec lequel il eut des relations personnelles ; il en devint un grand admirateur après l'Acte de Médiation.

Il resta garçon !

Quant à la belle Mariette, elle manqua de flair : elle avait épousé un homme de l'ancien

régime qui perdit et sa place et son prestige avec la chute de Berne !

* * *

De nos jours, le promeneur qui aime à s'égarer des chemins battus peut voir, au-dessus du village de l'Orient, à la Vallée de Joux, sur l'emplacement d'un pavillon d'été ayant appartenu à Philippe Berney, un curieux vestige de son activité politique. C'est une pierre de taille carrée de bonnes dimensions, avec cette inscription laconique, qui rappelle le rôle de Napoléon médiateur :

N. M.
14 AVRIL
1803.

Cette pierre est classée dans les monuments historiques.

Je connais aussi certaine maison du même village dont le galetas contient encore une jolie collection de ces assignats de la première République, des authentiques ceux-ci... Mais, là commence le domaine de l'indiscrétion !...

Cyprien.

La Patrie Suisse. — Dans la « Patrie Suisse » du 23 juillet : La fête fédérale d'Aarau, le tir cantonal vaudois à Morges, le lancement du « Seeland » sur le lac de Biel, et nombre d'autres actualités. Pour le fond, un beau choix de photographies prises par Mittelholzer, dans son dernier voyage au lac Tschad, des chroniques, des nouvelles et des romans, une étude sur Gottfried Keller par S. Honegger, etc.

Bourg-Ciné-Sonore. — « Le Chemin du Paradis ? » — Le chemin du Bourg, où il passe pour la quatrième et dernière fois cette semaine.

« Le Chemin du Paradis ? » — Lilian Harvey, Henry Garat, René Lefèvre, Jacques Maury, Gaston Jacquet, Olga Tschechova.

« Le Chemin du Paradis ? » — « Avoir un bon Copain », « Tout est permis quand on rêve », « Les mots ne sont rien par eux-mêmes ».

« Le Chemin du Paradis ? » — Le dépôt d'essence des « Trois Fauchés », le coup de klaxon de Lilian Harvey.

« Le Chemin du Paradis ? » — Le prototype de l'opérette française UEFA d'Erich Pommer, musique de Werner Heymann.

« Le Chemin du Paradis ? » — Fantaisie, charme, gaieté, jeunesse, entrain.

Pour la rédaction
J. BON, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron

TAVANOL

La meilleure huile
contre les taons.

Produit d'une efficacité
remarquable n'occasion-
nant ni la chute du poil,
ni écorchures.

DÉPÔT GÉNÉRAL:

DROGUERIES RÉUNIES

LAUSANNE



Envoi
partout
le flacon

Fr. 1.-

Pour lutter contre la mèvente des VINS VAUDOIS
demandez un

GIRARDOR

Vermouth exquis à base de

VIN VAUDOIS

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

Margot & Jeannet

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marohé, Lausanne

Bonnes Pintes de Chez nous

Lausanne

AU LAUSANNOIS

Rue Haldimand, 9, 1^{er} étage

TOUT EST BON ET PAS CHER
2.50 3.50 4.50 5.—

Café de Lavaux

A. GENDRE

Rue Neuve — Lausanne

Les meilleurs vins

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborgne
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie
Grande salle pour sociétés.

Concerts tous les jours
Se recommande J. Falk.

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1^{er} choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues

Henri Röthlisberger

PULLY, Café de la Gare (anc. Ciabacchini)

Grande véranda et Terrasse ombragée.

Vin de choix Restauration soignée

Tél. 23.749

V. POUSAZ-GAVILLET

yverdon

Hôtel du Paon

La bonne hotellerie vaudoise
Chambres Modernes avec
EAU COURANTE

Rue du Lac 46

Vve J. Fallet



Crédit Foncier Vaudois

ET

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE VAUDOISE

garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires
Emission d'Obligations foncières
Gérance de Titres

Livrets d'épargne

nominatifs ou au porteur

FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC
Aug. MOULIN

Mauborgne, 1

LAUSANNE

Catalogue gratis
sur demande Tél. 23.501

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

Baumgartner & Cie

S. A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres

Gratis

nous envoyons nos prospectus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. pour frais. — Case Dara, 430 Rive, Genève.

Concours !

Nous organisons ce concours pour faire connaître partout nos excellents produits, montres remontoir à ancre, très solides, garanties, dignes de toute votre confiance.

Prouvez votre aptitude et votre chance, dans l'arrangement des nombres



Le problème

Vous avez à inscrire dans les neuf cases de ce carré des nombres de 1 à 9, de façon à ce que, de gauche à droite, de haut en bas et de biais, les additions de vos nombres, donnent le plus souvent possible le total de 15. Les nombres doivent être de 1 à 9, l'emploi de nombres en dehors de ces limites n'est pas admis. Le même nombre ne doit pas figurer sur plusieurs cases.

Prix en espèces Fr. 200.—

de plus, prime gratuite à chaque participant.

Conditions du concours

- Envoyez la solution dans une enveloppe fermée.
- En même temps que la solution, vous devez commander une montre selon le dessin et les conditions de paiement ci-dessous. (En cas de non convenance, échange autorisé).
- Chaque solution reçue sera confirmée par écrit et un bon pour prime gratuite (pendulette sculptée) sera remis à chaque participant, sans tenir compte du nombre d'additions de 15 obtenu dans sa solution.
- Comme prix en espèces, nous payons de 40 à 200 fr., sans exception (sans tirage au sort), à tout participant qui, selon les conditions données, aura obtenu le plus d'additions de 15.
- Le prix en espèces accordé est toujours le double du prix d'achat payé par le participant pour la montre commandée; donc pour l'achat d'une montre de fr. 20.—, nous payons fr. 40.— de prime en espèces, etc.
- La distribution des prix se fera le 31 août 1932. La solution juste, ainsi que le nom des gagnants, seront publiés et chaque participant en recevra un exemplaire.

Les commandes sans solution seront également exécutées avec notre plus grand soin.

Fabrique d'horlogerie **LOCARNO S. A. Locarno**

Liste des prix Montres de poche et montres-bracelet, mouvement de 1^{re} qualité, remontoir à ancre, univers. connue, véritable syst. à ancre, 8 à 10 ans gar.

| Modèle | Prix contre remboursement | acompte à crédit |
|---|---------------------------|--------------------|
| No 1 Nickel poli, boîte solide, cadran émail | 7 rub. | 22.— 8.— 2X 8.— |
| » » 15 » | 25.— | 9.— 2X 9.— |
| Argent poli, » 15 » | 34.— | 11.— 2X 12.50 |
| 2 Nickel, montre chem. de fer, très solide | 15 » | 25.— 9.— 2X 9.— |
| 3 Nickel, extra-plat, cadran relief argenté | 16 » | 39.— 12.— 2X 15.— |
| Or 18 car. extra-plat, cadran relief arg. | 16 » | 100.— 38.— 2X 35.— |
| 4 Nickel, moderne, cadran relief gravé | 7 » | 20.— 7.— 2X 7.50 |
| » » 15 » | 25.— | 9.— 2X 9.— |
| Argent, » 15 » | 39.— | 12.— 2X 15.— |
| 5 Plaqué-or, genre angl., cadran émail | 15 » | 30.— 10.— 2X 11.— |
| 6 Nickel, chromo, semblable au platine, cadran radium | 7 » | 23.— 8.— 2X 8.— |
| Nickel, chromo, semblable au platine, cadran radium | 15 » | 32.— 11.— 2X 11.50 |
| Or, moderne, gravé, cadran doré | 15 » | 75.— 28.— 2X 26.— |
| 7 Argent, Carré cambré, cadran radium | 15 » | 36.— 12.— 2X 13.— |
| Plaqué-or, Carré cambré cadr. radium | 15 » | 38.— 12.— 2X 14.50 |
| 8 Montre de dame argent, cadr. argenté | 10 » | 26.— 9.— 2X 9.50 |
| 9 Or 14 carats, exécut. mod. cadr. doré | 15 » | 85.— 29.— 2X 31.— |

SOLUTION



C. V. 273

BULLETIN DE COMMANDE C

A LA FABRIQUE D'HORLOGERIE LOCARNO S. A., Locarno.

Je commande la montre N° à Fr. contre remboursement total*)

Je prends part à votre concours avec la sol. ci-jointe et vous prie de m'en confirmer la récep.

Signature _____

Adresse _____

*) Tracer ce qui ne convient pas. Ecrire lisiblement s. v. p.

**LUTTEZ contre la CRISE et
le CHOMAGE en DONNANT du**

TRAVAIL à l'INDUSTRIE du PAYS

